



L'Ordre Souverain de la Calotte ,
société royale - 1895

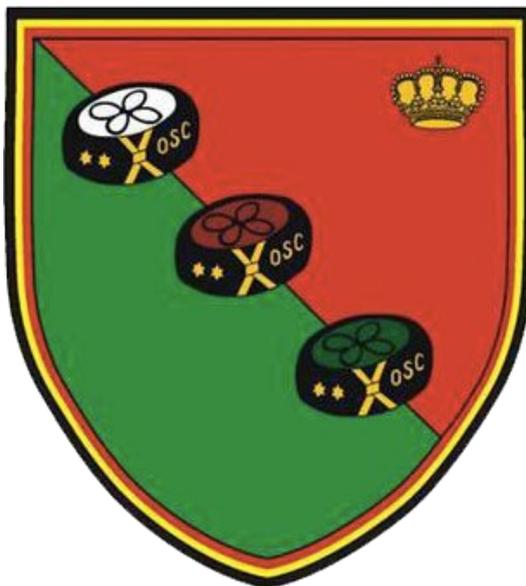


a le plaisir de vous présenter

L'ASTRAKAN

« À l'année prochaine ! »

Décembre 2020



OSC Anno 126 - Numéro 1





Table des matières

Edito de la rédaction	3
Mots du Grand-Maître	4
Mots du Chancelier	6
Un interlude morne et épineux	9
Les A.A. de la bière	14
La bande papale	19
Grand-Croix OSC	26
Guindaille 3.0.....	28
La Revue de la Gé.....	35
Les Processions académiques.....	43
Au revoir	47





Editorial

Chères et chers camarades,

Voici le premier Astrakan de l'anno 126 de l'Ordre Souverain de la Calotte.

C'est avec ces quelques mots que nous inaugurons ensemble la lecture de celui-ci, suite à sa mise en ligne .

J'espère que ce préambule, loin de fournir du contenu, sera pour vous l'occasion d'espérer mieux de la suite. Il y aura même des images, des notes et des sources. Voilà de quoi satisfaire les plus déçus et de ravir ceux qui trouvent déjà ici une lecture intéressante.

Je remercie chaleureusement les personnes qui ont répondu à l'appel de la créativité pour faire de cette édition un succès !

Je souhaite également beaucoup de réussite à celles et ceux qui prendront le flambeau de ces éclaireurs pour incarner les généraux écrivailleurs ou écrivassiers de demain.

Pour la rédaction,
Loup Damman
Archiviste OSC





Mot du Grand-Maître

Mesdames et messieurs, mes chers students, bonjour !

C'est par cette phrase que mon professeur d'anatomie commençait tous ses cours. Cet homme a eu le mérite de transformer la plus prude des mijaurées en experte des corps caverneux ou en aficionados du plancher pelvien. Notre professeur de microbiologie a toujours dit que les bactéries étaient nos amies mais il n'avait jamais parlé des virus le bougre ! Je pense qu'on pourra tous se dire qu'il est temps d'utiliser la célèbre expression « connect the dots » et comprendre que ce virus a bien défoncé le plancher pelvien de la guindaille !

J'ai entendu dire que la 126 était l'année où les débats rageants devant faire rage allaient enfin aboutir au changement de termes pour les décorations en chevalier.e.s, officier.e.s, commandeur.ée.s, Grand.e.s Croix. Mais il n'en est rien, un certain François VDM a entrepris de bloquer la guindaille et *de facto* ces changements bienveillants..

Toutefois, nous avons pu faire une passation du feu de Dieu grâce à un post Facebook où je sais que beaucoup ont été « atteints » (c'est Facebook qui me l'a dit, il donne des conseils pour atteindre plus de gens par nos





La suite du patron

post). Nous avons donc un nouveau comité dont les desseins sont animés par une volonté de reprendre au plus vite les festivités dès que cela sera prudent. Pour rappel voici le comité élu:

GM: Arnaud l'escargot

Chancelier: Kirikou

Secrétaire: l'empereur Megalo

Trésorier: Picsou

Premier conseiller: Milhouse Van Houten

Archiviste: Croc Blanc

D'ici-là prions Saint Aubain pour qu'on soit tous vite vaccinés contre le virus en forme de couronne (et contre la bêtise humaine) et que nous puissions tous se voir autrement que par écrans interposés et qui sait, se faire une bise après l'a-fond ?

Prenez soin de vous et des sénateurs,

Louisien Lebrun,
Grand-Maître OSC





Mot du Chancelier

Première transcription officielle en tant que chancelier anno 126 et lorsque notre nouveau rédacteur en chef de la bergerie nous a demandé d'écrire un petit mot pour l'AOL, je me suis retrouvé dans le même état d'esprit qu'un ancien assistant aux motivations d'un passage de calotte d'un impétrant qui expose son arme ultime pour s'attirer des votes positifs : Pleurer !

→ Tu n'es pas venu pour souffrir mais quand c'est fini, t'es content.

Si tu te demandes qui je suis, ceci est une bonne nouvelle car tu auras encore la chance de me rencontrer pour la première fois.

N'ayant pas l'occasion de partager une cervoise de notre époque avec toi avant 2021, il va de soi que je me dois de me présenter pour que l'émoi jaillisse comme un Frans qui découvre les archives d'un Ordre Secret dont il n'avait pas encore connaissance.

Premier prénom : Kondo

Deuxième prénom : Anthony

Surnoms : BN (non pas pour les biscuits mais pour la contraction de « Blanche-Neige »), Mr Neige, Tonton, Papa.





Alias Mr. Neige

Origine : Ordre des Moines pervers de Saint-Louis (ancien Cantor Capelarii et Père Abbé XXXIX).
Point Faible : La Trappe Quadruple, le Peket et le saucisson gaumais.

Trêve de bavardages et un peu de sérieux, C'est avec un énorme plaisir que je prendrai à cœur de seconder notre nouveau GM OSC Louisien durant ce mandat. Nous sommes dans les présages d'une nouvelle ère de la guindaille calotine qui s'annonce sous le signe de la fédération et la novation.

Bien évidemment pour le graissage de pattes concernant des vleks ou une intronisation au Concile (Coucou le CSFO), tu peux me contacter personnellement sur mon fixe et revenir à mes points faibles cités plus haut.

Pour clôturer mon intervention, je citerai un poète arabe du doux nom de Yanis Rebaï qui me narrait : « Prouve le contraire à toutes les mauvaises langues... Et amuse-toi avant tout ! ».

J'espère autant m'amuser que mes prédécesseurs mais surtout avec toi qui me lis.





Mais aussi Tonton

Et même si pour l'instant nos habitudes sont perturbées, comme le chantait Queen : Show must go on !

À très vite pour s'en jeter quelques-unes derrière la cravate (dédicace à PDM).



Sans peur ni bravade

Kondo Anthony « Tonton » Dikenda
Chancelier OSC





Et maintenant, un interlude morne et épineux

Contre vents et marées, notre bien-aimé navire « Guindaille » a vogué sur cette mer^[1] « année 2020 ». Au vu de tous les rebondissements, incertitudes et coups de théâtre plus démotivants les uns que les autres l'ayant ponctuée, l'étendue d'eau qui représenterait au mieux l'année du double-20 serait sans nul doute le triangle des Bermudes...

Cela fera déjà bientôt neuf mois or je m'en souviens comme si c'était hier. Alors que le bruit autour du maintenant célèbre Coronavirus (Coronaviridae Orthocoronavirinae de son plein pédigrée) ne cessait de croître, après avoir semé le chaos^[2] en Chine et puis en Italie, l'état d'urgence fut décrété en notre patrie en vue de juguler le marasme attendu si l'immobilisme restait de mise.

Chagriné premièrement à l'idée de manquer le banquet de lustre du SLMPO pour cause de week-end de formation inopportun puis celui-ci s'étant transformé en premier événement balayé par la tempête Lockdown^[3], j'étais, à cette époque, bien loin de m'imaginer que, à l'aube de l'hiver et malgré les quelques encourageants soubresauts de vie estivaux, cette fin de cycle solaire serait aussi morose. Notre navire n'ayant, finalement, toujours pas relevé l'ancre...





Ohé, ohé, Capitaine abandonné

Comme le dirait Monsieur Manatane^[4], « Alors que faire ? ». Avec les nombreuses mesures, souvent peu claires, du moins toujours restrictives, qui nous ont été et nous sont imposées, nos Ordres se retrouvent en état d'hibernation avec, comme principal problème, comme inévitable obstacle, l'interdiction de se retrouver en groupe autour de nos tables disposées en U dont notre ennemi viral s'accapare l'identité si ironiquement. Pour rappel, lors du relâchement estival des règles de confinement, le maximum accepté aux événements privés intérieurs était de dix personnes donc pas davantage qu'un Comité et quelques Tyrones ; Il était et est toujours de quarante individus aux funérailles mais une taule collective n'est cependant pas considérée l'équivalent d'un enterrement de masse.

Créatives, les différentes instances ordinaires se sont adaptées à cette traversée du désert et rares sont celles qui ont choisi l'inaction totale. Plus ou moins prudentes, plus ou moins osées, les tentatives de briser la monotonie n'ont onc manqué d'ingéniosité afin de nous faire revivre le rêve^[5]. Des séances en ligne à la visite en plein air de Louvain-La-Neuve ou de Charleroi en bulle d'un jour en passant par les banquets avec respect des distances de sécurité, nombre archi-limité de places et excès de plexiglas, chacun y a mis de son inventivité





Ohé, ohé, mets des ailes à ton voilier

dans le but de garantir et perpétuer un ersatz de folklore au sein de nos diverses familles de cœur.

Christopher^[6] Villon-voye, quant à lui, est parvenu à réaliser l'exploit d'un banquet quasi normal et très respectueux.

Cédant à un appel trop puissant pour y résister, casse-cous voire têtes brûlées, d'autres auront été. Séances pirates, barbecues surdimensionnés et autres rencontres peu appropriées furent néanmoins proposés par quelques-uns heureusement rares. Pourtant la réalité est sous nos yeux, nonobstant les intentions probablement jamais mauvaises des organisateurs, cette épidémie nous a déjà montré par deux fois sa dangerosité et sa mortalité. Bien entendu^[7], notre jeunesse nous fait sentir invincible, peu ou prou avec raison vu le faible risque de dénouement fatal en faveur des tranches d'âge les plus basses. Toujours est-il, en raison de sa contagiosité élevée, que la prudence doit être de rigueur et qu'il convient, à chacun d'entre nous, de prendre part à l'effort général en respectant au mieux les mesures en place ; Ne serait-ce de manière à protéger nos aînés^[8] que nous aimons tant et à qui nous ne souhaiterions, même indirectement, pas le moindre mal.





Sonnez, sonnez, les sirènes au vent salé

Courageux et respectueux^[9], nous continuerons d'être, face à ces règles qui vont à l'encontre des rassemblements que nous chérissons tant car c'est actuellement l'unique possibilité, à notre échelle, de lutter contre la propagation de ce micro-organisme.

Certes, ce dernier gangrène nos semaines ainsi que nos week-ends depuis suffisamment longtemps, lassitude et ras-le-bol ancrés dans notre quotidien...Je clamerai alors, à l'instar d'un général voulant remotiver ses troupes, « Hauts les coeurs^[10] Camarades ». La guerre n'est pas encore gagnée, c'est bataille après bataille que nous vaincrons ! Il est important de se préserver momentanément les uns des autres, c'est de cette façon que nous reprendrons nos activités, sainement et sereinement, au plus vite.

Concernant^[11] l'avenir, tantôt optimiste, tantôt incertain, l'espoir repose en grande partie sur l'obtention d'une immunité collective via la vaccination. Il est probable que les premiers soient disponibles fin d'année ou début d'année prochaine avec une administration sur base volontaire et gratuite. L'heure est aux firmes pharmaceutiques d'obtenir le plus haut pourcentage d'acquisition d'immunité tandis qu'elle est





Sonnez, sonnez la dernière traversée

au peuple d'accepter ce vaccin ou non. L'approuverez-vous ? Le refuserez-vous ? Ceci est un autre débat. Il n'empêche que Réginald, lui, on ne l'y prendra pas...

- [1] Merde ?
- [2] Balance ton binôme de pénitence !
- [3] « Comme un ouragan, La tempête en moi, A balayé le passé. » - Stéphanie de Monaco.
- [4] Personnage de notre compatriote Poelvoorde pour ceux qui l'ignorent.
- [5] « Ne rêve pas ta vie, vis tes rêves »
www.inspiringquotesandsomeotherbullshits.com
- [6] Il me fallait un prénom en C, voilà qui tombe à pic ; C-Éric sonnait nettement moins bien...
- [7] Et non « Attendu », petite canaille en manque.
- [8] Tague ton papy/ta mamy ou ton Sénat. [
- [9] Ainsi que modestes.
- [10] « Sursum Corda » je dirais même plus.
- [11] Combo de paragraphes débutants par « C » : check

Julien Philippart
Médecin-Chevalier OSC





Les A.A. de la bière

(à lire une bière à la main)

Comprenez par-là les Astuces et Anecdotes sur la bière (bande d'alcooliques !).

Autant profiter du confinement pour apprendre des choses et qui plus est sur un sujet qui nous rassemble tous camarades : La bière !

Est-ce que tout le monde a sa binouuuuuuze ?!

Oui ? Alors c'est parti ! Ton beau père arrive dans 5 min et vu que tu n'as aucun respect pour toi-même tu bois tes cara à température ambiante à même le sol, que vas-tu faire pour lui en proposer rapidement une fraîche, lui qui a une âme ?

3 astuces :

1 – Tu enroules ta bouteille de PQ ou essuie-tout bien trempé et tu tapes le tout dans le congélo. L'eau va refroidir plus vite que le verre et pourra justement faire baisser plus rapidement la température de ta bouteille ;

2 – Enrouler sa pils dans un linge humide et la placer au soleil (What ?!), en s'évaporant, l'eau va absorber la chaleur de ta bière et donc la refroidir (un peu). Cette technique dite « de la misère » peut s'avérer utile à





La troisième va vous surprendre !

la plage ou si tu es un gitan qui vit dans une roulotte sans électricité... Astuce d'écureuil : tu peux aussi l'enterrer dans le sable car la température y est bien plus fraîche qu'en surface, tu seras bientôt l'heureux possesseur d'une « crousti-cara », rafraichissante et croustillante (Yes !) ;

3 – Ton beau père est un vrai bonhomme (il fait souvent pleurer belle-maman et loue une Kangoo quand Maes fait des promos 12 + 12). Il ne voudra pas « juste une bière », il voudra le demi-casier... pour l'apéro. Dans ce cas, prends le seau que tu utilises pour passer à l'eau chez toi (sauf si ton kot est insalubre), remplis-le d'eau froide et ajoute tous tes glaçons ainsi que la moitié de ton pot de sel (même les gitans en ont, je pense), n'oublie pas d'y plonger tes bières (ce serait idiot sinon...) ! Puis touille avec la force d'un verrat ! En quelques minutes, tes bières seront super fraîches ! De la magie ? Non ! De la science ! Pour toi c'est la même chose ? Alors n'oublie pas d'aller lire ton horoscope et de voter PS ! L'explication : la dissolution du sel est une réaction endothermique, en passant sous forme d'ions, le NaCl absorbe la chaleur de l'eau et la refroidit très rapidement. De plus, les glaçons, en changeant d'état





La cannabis c'est ...

(Oregon, Ohio), vont également absorber de l'énergie thermique supplémentaire.

Un peu de latin maintenant (même si je ne sais pas ce que je dis quand je chante mon chant d'ordre, le LSO...) ! Le houblon *Humulus lupulus*, ingrédient phare de la bière, appartient à la famille des Cannabinacées tout comme le cannabis (you don't say). A défaut de produire du THC, le houblon produit de la lupuline qui donne son amertume à la bière. Cette molécule a aussi pour effet de faciliter le relâchement et la détente (+ anti-inflammatoire) comme le THC. La main verte ? N'hésite pas à greffer du cannabis sur un plant de houblon, ça fonctionne ! Un petit kit de brasseur sur Amazon plus tard et à toi les « cannabières » !

On termine l'article avec une phrase connue : « Tu bois en cannabis (cannette) toi ? C'est dégueu, ça donne un vieux goût de métal... T'es cheap mec... ». Alors de un, la cannabis reste le meilleur contenant pour conserver toutes la qualités d'une bière. Complètement opaque, elle protège de la lumière qui altère la boisson. De deux, le métal n'a pas de goût et de toute manière il y a un très fin film plastique qui recouvre tout l'intérieur d'une





... le goût du vrai

cannis donc la bière n'est pas au contact du métal...
« Oui mais quand je bois ma cannis, j'ai quand même ma bouche qui touche le métal non ? » nous dit Dylan. Oui Dylan, mais le métal ne produit pas de molécules volatiles qui apporteraient un goût « métallique », apprend à lire stp. Mais pour être honnête, votre transpiration et votre salive peuvent néanmoins oxyder très légèrement le métal et produire quelques molécules volatiles qui donneront une odeur, et donc un goût, de métal (un peu comme l'odeur du sang qui contient du fer). C'est pourquoi il est recommandé de servir sa bière dans un verre en verre et de ne pas boire directement à la cannis. Je vous laisse le soin d'en informer les clodos armés de leurs Gordon 12 ou les types chelous qui pètent une maxi 50 sur le quai à la fin du boulot...

Voilà, c'est tout pour cette fois ! Tu veux en découvrir plus sur la moitié du contenu de ton frigo (= bières si ce n'était pas assez clair) ? Alors je ne peux que te conseiller la chaîne Youtube « Une bière et Jivay » ainsi que le livre « Le Houblonomicon » du même auteur publié chez « Michel Lafon », ça ne s'invente pas !





Le sac PMC c'est le bleu



PS : Les capsules ça va aux PMC !

A ta santé,

Roch Damman

Professeur-Chevalier OSC





La bande papale : des termes irréconciliables ?

C'était un lundi soir au coin d'un bar, en pleine guindaille. Un impétrant juvénile lisait sagement une calotte, écouté par quelques camarades d'expérience et d'origine variées, pensifs et un brin éméchés. Vint le moment fatidique où, innocemment, le novice prononça les mots de la discorde : "Et là, c'est la bande papale, qui est or et argent parce que, en fait, ce sont des métaux qui représentent le pape, parce qu'ils sont inaliénables". Il n'en fallait pas plus pour provoquer le débat des "anciens" et "moins anciens" présents aux alentours : "On ne dit pas inaliénables, on dit inalliables, voyons !", "Oui bah moi on m'a toujours appris inaliénables", "Vérifions camarades, c'est surement marque dans le bitu non ?". Et voilà. Toutes les certitudes, tout le poids des traditions orales que l'on vous a joyeusement transmises quand vous aussi vous fûtes un blanc-bec du folklore qui partent en fumée. Mais qui dit la vérité ? Et qui est le faquin qui se trompe vilement de vocabulaire ?

Interpellés comme nous l'étions, et en bons historiens que nous sommes, nous décidâmes de faire parler les livres, et de partir à la recherche d'une explication, afin de tordre le cou au doute et rétablir la vérité vraie.





Un peu d'histoire

Au fur et à mesure de ces recherches, c'est tout ce que nous pensions savoir au sujet de cette petite bande bicolore que nous allons remettre en question par un doute méthodique, afin de nous rapprocher le plus possible d'une explication quant à sa réelle signification.

Ce qui suit est le résultat de nos recherches, probablement incomplet (nous sachons, mais pas tout), mais qui ne demande qu'à s'enrichir de votre savoir et de vos discussions autour d'une bonne vieille pinte.

Au croisement des deux bannières se rajoute, à l'UCL, une bande papale or-argent, commémorant l'approbation du souverain pontife par bulle pontificale, nécessaire à la fondation d'une université :

« Au début de l'été 1425, une volonté commune de créer une université à Louvain rassembla le duc de Brabant, Jean IV, ses conseillers, les échevins de la ville et les chanoines de Saint-

*Pierre [l'église principale de Louvain]^[1]. L'écolâtre de la collégiale, Guillaume Neefs, qui deviendra le premier recteur, fut envoyé à Rome mener les négociations et, le 9 décembre, la bulle *Sapientiae immarcessibilis* signifiait la*





Avec une illustration gratuite

naissance de l'université en lui accordant le droit de délivrer des diplômes ». Cette bande commémore donc l'approbation du pape Martin V en 1425.

Les couleurs or et argent, renvoient aux couleurs des Clés de Saint-Pierre, symbole de la papauté figurant notamment sur l'actuel drapeau du Vatican ou sur les armoiries des différents papes. La clé dorée représente le pouvoir spirituel, la clé argentée représente le pouvoir temporel. Lors d'une lecture de calotte, on entend souvent que ce sont les couleurs or et argent qui représentent ces notions, mais c'est une erreur, car il s'agit bien des deux objets ayant ces couleurs et non les couleurs toutes seules.



On entend également souvent parler d'une théorie qui voudrait que ces deux couleurs représentent les deux métaux précieux dits « inaliénables » ou « inaliïables », selon les versions, que seul Dieu et son représentant sur Terre (le pape, le roi de Jérusalem en son temps, voire





Debunkage de la reine

dans certaines versions le roi ou la reine d'Angleterre) auraient la capacité de lier ensemble. Cette interprétation est fautive pour plusieurs raisons :

- Métaux : il ne s'agit pas des métaux en tant que matières, mais bien des métaux dans le sens de l'héraldique. En héraldique, les couleurs des armoiries sont appelées « émaux » et sont rangées dans plusieurs catégories : « métaux » et « couleurs ». Les « métaux » sont donc l'or et l'argent, ou plus couramment le jaune et le blanc^[2]. Une règle stricte, dite de « contrariété » interdit normalement de superposer ou d'accoler des métaux avec des métaux et des couleurs avec des couleurs^[3].
- Inaliénables ou inalliables : les deux adjectifs sont erronés. « Inaliénable » n'a aucune définition reliant le mot à une fusion entre deux métaux réels ou deux métaux en héraldiques^[4]. « Inalliable » se réfère plutôt à la fusion entre les deux matières pour créer un « alliage ». Or comme nous venons de le voir, il ne s'agit pas de l'or et de l'argent en tant que matière. De plus, l'or et l'argent peuvent très bien s'allier sans intervention divine : cet alliage appelé « électrum » est présent dans la nature, mais aussi dans l'Histoire puisqu'il a été réalisé par différents peuples à différents endroits pour





Les clés de l'erreur

frapper des monnaies ou décorer des objets par exemple.

- Représentant de Dieu sur Terre : ni le pape, ni le roi de Jérusalem, ni un souverain britannique n'a été ou n'est le représentant de Dieu sur Terre. Pour tous les chrétiens, seul Jésus a ce titre. Le pape est le successeur de Saint-Pierre, lui-même premier évêque de Rome et « primo inter pares » au sein des apôtres^[5]; le souverain anglais est la plus haute autorité symbolique (« chef suprême, sur Terre, de l'Église d'Angleterre ») et le défenseur de l'Église anglicane^[6]; le roi de Jérusalem est cité, car on lui attribue la capacité de « mêler ces deux métaux » en héraldique (nous y reviendrons).

D'où viennent ces erreurs ? Il semble bien que la tradition orale et la mauvaise interprétation aient déformé la signification de base de la bande papale et de ses couleurs. L'utilisation des termes « inaliénable » ou « inaliéable » vient probablement de la signification des Clés de Saint-Pierre, symbolisant le pouvoir de « lier » et « délier » accordé par Dieu au Saint, selon la Bible^[7]. Autrement dit, c'est à Saint-Pierre que revient la tâche « d'ouvrir (délier, enlever les liens) ou de fermer (lier, mettre les liens) la porte du Royaume des cieux », cela

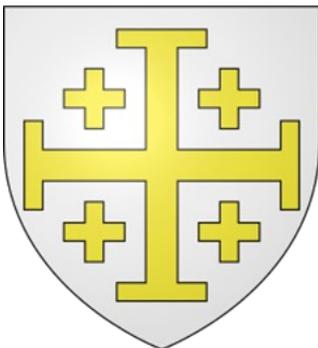




Réconciliation finale

veut dire, en résumé que c'est à lui et à l'Église qu'il bâtira de décider qui est digne ou non de devenir chrétien, donc d'être absous ou excommunié^[8].

Cette considération religieuse a été mixée avec la règle de « contrariété » en héraldique concernant l'or et l'argent que nous avons déjà évoquée. Dans de rares cas, cette règle a été sciemment contournée pour diverses raisons. Le cas le plus réputé est celui des armoiries du royaume de Jérusalem, pour lequel l'exception fut de mise pour souligner à la fois l'importance de la prise de Jérusalem^[9] pour les chrétiens et l'honneur d'en être roi^[10]. Cette association picturale bravant l'interdit marque donc sur des armoiries et des blasons un prestige et un important pouvoir, ce qui a pu être utilisé au fil des siècles par certains papes.



Blason du royaume de Jérusalem : « un champ d'argent à la croix d'or accompagnée de quatre croisillons du même ».





Les sauces please

- [1] « Pierre » dans RÉAU Louis, *Iconographie de l'art chrétien*, tome 3 – iconographie des Saints, Paris, PUF, 1959, p. 1083.
- [2] FROGER Michel, *L'héraldique. Histoire, blasonnement et règles*, Rennes, Ouest-France, 2012, pp. 9-10.
- [3] PASTOUREAU Michel, *Traité d'héraldique*, 4eme éd., Paris, Picard, 2003, pp.108-110.
- [4] « Inaliénable : Qui ne peut être aliéné ou enlevé à quelqu'un, de par sa nature ». Définition dans MORVAN Daniele, *Dictionnaire culturel de la langue française*, Paris, Robert, 2005. La définition tend donc à donner un sens contraire à celui utilisé lors d'une lecture de calotte : si l'or et l'argent sont "inaliénable", ils ne peuvent donc pas se séparer l'un de l'autre.
- [5] RÉAU, op. cit.
- [6] WILLAIME Jean-Paul, « Anglicanisme » dans GISEL Pierre, KAENNEL Lucie (éd.), *Eyclopédie du protestantisme*, 2^e éd., Paris/Genève, Cerf-Labor et Fides, 1995, pp. 27-28.
- [7] NEUBECKER Offried, *Le grand livre de l'héraldique. L'histoire, l'art, la science du blason*, Paris/Bruxelles, Elsevies Séquoia, 1977, pp. 236-238.
- [8] RÉAU, op. cit.
- [9] JÉQUIER Léon, *Manuel du Blason*, nouvelle édition, Lausanne, Spes, 1977, p. 278.
- [10] "Bien que métal sur métal, elles ne sont pas fausles. Et la raison est, car quant *Godefroi de Bullon eut très victorieusement conquise la Terre Sainte, fut advisé et ordonné par les vaillants et preux princes qui en sa compagnie estoient, que en mémoire et recordation d'icelle victoire excellente, lui seroient données armes différentes du commun cours des aultres, affin que quant aucun les verroit, cuidant que fussent fausles, fût esmeu à soi enquerir pour quoi ung si noble roy porte telles armes, et par ainsi peut estre informé de ladite conqueste", ibid., p. 278.*

Johan Rennotte (GM Hist CXXI-CXXII),
assisté par Aurèle Vosters (calotté Hist CXX)



Grand-Croix OSC

Chers amis,

Comme vous avez pu le voir dans notre dernière édition sous la rubrique des histoires de l'oncle Bacchus - parchemin de savoir empli de zététique et de grands travaux permettant de remettre l'église au milieu du village du savoir concernant l'OSC -, il existe une décoration n'ayant été décernée qu'une seule fois, la médaille de Grand Croix.





La seule vraie réplique

Cette pièce unique ayant été offerte aux archives de L'Ordre porteur de chapeau de bière (ou bierpet), nous trouvions cela dommage, l'archiviste et moi-même, de ne pouvoir compter pareille pièce qu'une Grand Croix OSC dans les archives ... OSC.

Nous avons donc entrepris avec l'aide de leur archiviste JLG de réaliser une réplique à visée d'archive. C'est donc chose faite, cette pièce sera probablement disponible à la vue de tous lors du prochain événement s'y prêtant... Et qui sait, la prochaine personne méritante le recevra peut-être au prochain banquet...



Louisien Lebrun,
Grand-Maître OSC





Guindaille 3.0.

Salut à toi, ami lecteur !

Si tu lis ces quelques lignes, c'est que tu sais lire et je t'en félicite ! Trouvons toujours un moment pour se faire des compliments, ça remonte le moral... Surtout durant cette drôle de période, où la morosité et la tristitude viennent mettre leurs immondes doigts dans nos affaires guindaillesques.

En effet, nombreux sont ceux qui ont vu leurs évènements, chapitres, séances, conférences, bars, banquets, ... annulés, reportés et j'en passe. Et quel casse-tête pour les différents comités, les membres ou les sympathisants ! Entre la compréhension des mesures gouvernementales parfois approximatives, l'insistance des membres en manque de breuvage social et les changements de plans incessants, il est parfois difficile de s'y retrouver. Mais que faire ? Que choisir ? Quelles décisions prendre ? Alors chacun brainstorm de son côté et tente d'innover pour suivre son calendrier ordinesque, de cercle, de kap, de régio, ...

Voilà quelques idées issues d'un brain(shit)storming quelconque :

- Se déguiser en enfant de 11 ans et prétexter une





Le Brain-shit-storming

activité sportive

- Faire une séance en effectuant des tours du lac de Louvain-la-Neuve
- Continuer l'année par le biais de visio-conférence
- Se terrer au fin fond des Ardennes, dans un champs ou dans les bois
- Changer à chaque fois de pays en fonction des nouvelles mesures
- Tout arrêter et recommencer l'année prochaine
- Dire « merde », tout simplement, parce que ça colle avec à peu près tout

Même si la première proposition semble fort tentante, tout autant que la dernière, elles ne sont pas sans conséquences. L'une incrusterait ad vitam eternam l'image d'un sénateur en courte culotte, tandis que l'autre nécessiterait un compte en banque sacrément fourni ainsi qu'un système immunitaire indéfectible... Au CHO (*Cerebri Hilares Opifices*), cette année nous avons décidé de poursuivre nos différentes activités en réalisant des visio-séances. « Des quoi ?! » Mais oui Jamie, des séances au moyen d'outils de télécommunication virtuelle permettant de se voir et de s'entendre, tout en



L'application ...

respectant les mesures sanitaires. « Du coup, vous utilisez la technologie en corona ?! Je le savais, bande d'hérétiques ! Au bûcher ! ». Du calme Michel Senatoboomer. Il est vrai que nous faisons tort à ce principe séculaire, mais cela fait sens. Après avoir retourné maintes et maintes fois les possibilités de rassemblement sous le titre d'association de faits, contacté différentes mairies, la police et même la hotline Covid... Nous avons finalement opté pour la solution précitée.

Et c'est ici que les romains s'empoignèrent. Tout était à construire, nous avions champs libre pour créer un nouveau fonctionnement. Après la guindaille 2.0, l'ère du 3.0 pointa le bout de son nez. Mais quel programme utiliser ? Teams ? Non, trop formel. Tik-tok ? Il ne faut pas déconner non plus ! Zoom ? Sympa, mais devoir à chaque fois changer d'adresse pour bénéficier du temps illimité est pénible. Skype ? Pas assez ergonomique. Au bout du compte, notre chancelier, Mickael « Gollum » Dinca, a fini par trouver l'ultime pépite : Discord. Quoi de mieux qu'utiliser un logiciel créé pour rassembler des personnes autour d'une activité commune, ludique et décontractée. Possédant de multiples fonctionnalités,



... la seule, l'unique

bien que parfois nébuleuses, cette plateforme nous a permis de recréer un ersatz de séance au résultat plutôt sympathique. Pour ce faire, il a fallu que tout le monde mette la main à la pâte. Aidés par un tuto de Gollum, chacun a pu trouver « facilement » ses marques au sein dudit programme. Du côté du comité, c'était l'effervescence cérébrale pour scruter chaque partie du déroulement des séances afin de prévoir en amont une adaptation par écrans interposés. Non sans surprises, cela nous a apporté un lot d'absurdités, des cafouillages et des rebondissements inattendus... Bref, assez proche d'une séance à l'ancienne. Pour exemple, citons une particularité de notre ordre lors de notre séance extraordinaire : nos patients sont sensés allumer leur bougie à l'aide de celle de notre Oedipus (TM)... Comment vous dire que la webcam de notre ordinateur ne possède pas encore cette fonction ? Et du côté sénatorial, quel aubaine ! Un micro qui crache, un mauvais timing, un non-respect des règles préétablies ainsi qu'une pléthore d'autres détails prêts à titiller la pinaille, à pousser l'insurrection à son paroxysme. Pour nos Patients, on s'adapte au mieux pour qu'ils vivent des instants incroyables. Avec plusieurs canaux de





Quid du Codex ?

discussion (Général, Patients, Comité, Sénat, ...) et différentes « salles virtuelles » (extérieur de la salle, réserve, intérieur de la salle, au coin du bar, ...), on arrive à entrevoir un fonctionnement cohérent. Concrètement, chacun possède un « rôle » attribué dans Discord : Membre, Patient, Comité, Sénat, Extra Muros ; et chacun de ces rôles à accès (ou non) aux différents lieux virtuels. Il est alors relativement aisé de déplacer les membres ou patients dans telle ou telle salle lorsque la situation le requiert. Aussi, le boulot du censeur n'en est que facilité avec ses options favorites : La Sacro-sainte « Fonction Mute » ainsi que le contrôle total du volume des micros ; Discord se charge de vous donner une voix de Stentor, même si vous avez tendance à perdre la vôtre en début de séance.

Au travers de tous ces changements, ce serait mensonger de dire que notre Codex n'a pas la tête à l'envers, mais rappelons-nous que cette situation n'est que temporaire. Même si elle semble s'enraciner dans notre espace-temps, impactant de nombreux aspects de notre vie quotidienne. Il existe cependant un bémol, une note triste qui entache cette façon de guindailler aux allures futuristes : être seul derrière son écran. On perd en





La guindaille selon Darwin

quelque sorte la joie de retrouver ses joyeux comparses, serrés sur un banc, dans la pénombre d'une salle aux odeurs rances, de sentir les murs vibrer de par de nos chants ou d'attraper la simplicité d'un regard complice, notre verre aux commissures des lèvres. Pour pallier cette situation, on tente de se réunir par petites « bulles de confinés », si les modalités le permettent, afin de se raccrocher un tant soit peu à ce sentiment de convivialité.

Au final, on s'approprie une nouvelle fois ce folklore qui nous est cher. On crée, on se réinvente, on joue aux alchimistes transformant la bière en rires, et les rires en moments inoubliables. On s'amuse de nos propres travers, des Gaudeamus en triple canon, du membre en pyjama sous sa toge, de celui qui boit sa tisane, de celle qui parle tout bas pour ne pas réveiller maman... Et on est sûr d'une chose : ces séances, bien qu'ayant un peu perdu de leur magnificence, ont la faculté de briser cette monotonie qui s'installe. On continue de faire vivre notre ordre, on décide d'avancer malgré les aléas... Comme dirait Bear Grylls « *Improvise. Adapt. Overcome.* ». Évidemment, cette manière de procéder ne convient pas à tous les événements, certaines





To be continued...

particularités ordinesques, de cercle, de kap ou de régio... Ce n'est ni une meilleure ni une moins bonne façon de faire, c'est simplement un moyen différent. C'est une occasion de ne pas sombrer dans la folie ou d'y plonger à pieds joints, c'est selon. Alors n'hésitez pas à vous triturer les méninges pour faire naître mille et une manières de rendre vos projets vivants, tout en évitant les foudres de la pandémie actuelle. À l'ennui ne soyez tenu, votre guindailleux intérieur en serait tellement ravi !



Ut Semper Vivat Crescat Floreatque Cerebri Hilares Opifices!

Pour le CHO,

Max, Delirius An XIII





La Revue de la Gé

Vous en avez de la chance : depuis quelques années, j'en ai fait une habitude d'écrire mes aperçus de la Revue le soir même, c'est-à-dire en rentrant à la maison, encore bien torché et avec les oreilles qui sonnent, afin de partager ces quelques lignes avec les Géistes qui ont réalisé la Revue. Sans qu'on me le demande, je donne mes commentaires de bourré sur les Quat'Potes, Compère-Commère, les sketches, le film et les ballets, en commençant par ce que j'ai le plus apprécié. Je ne sais pas si entre-temps, mes lecteurs se sont rendus compte de l'ordre décroissant...

Voici ce que j'ai écrit le 4 octobre 2020 à 1h53:

"Franchement, qui s'attendait encore à une Revue en 2020? Mais nom de tcheu, on a été servis! (... et pas uniquement de joues de porc)

Tout d'abord par les Quat'Potes, rarement vu un tel accord entre textes-musique-costumes-choréo-décors. Je n'ai jamais vu de Quat'Potes qui ont bissé toutes leurs chansons. Mais peut-être que l'un ou l'autre bis était inspiré par l'idée que ceci était notre seule sortie de l'année?? Quoiqu'il en soit, Quat'Potes légendaires. (... et il paraît qu'on doit se relancer dans la taille de





Ballets de toute beauté

Gueules?)

Puis les ballets, chapeau pour les chorégraphes et le Maystre des Ballets. Chaque ballet avait son thème, et les medleys ça marche à fond. De nombreux Anciens ont regretté de ne pouvoir monter sur scène!

Avant l'entracte, le sketch de l'Ozanam. Si les dons pour l'Ozanam sont à la hauteur du sketch, "Tout Bien" encaissera un très gros chèque (et je l'espère sincèrement, tout comme j'espère que mon message est plus clair que le PowerPoint de Sophie).

Vient ensuite le film. We love Tokske. Vous droquez cette poule ou quoi? Zuu braaf! Et les Vla-Vlaïens, vous les droquez aussi??

Compère-Commère qui retrouvent le rôle d'origine, lier l'un acte à l'autre. L'humour virait de temps en temps du côté incestueux, je pense que les (beaux-)parents se seront sentis plus mal à l'aise que nous.

Finalement les sketches. L'international avait du potentiel, mais sautait un peu d'un sujet à l'autre pour les jeux de mots (ayez pitié des Anciens bourrés qui ont du mal à suivre!). Quant aux Gantois, c'est bien la première fois que la Gé se fait traiter de racistes par des





Le KASK était là

anversois... (le KASK n'était pas encore mort(-plein) à ce moment-là)

Franchement, excellente Revue, le concept de bulles n'a rien enlevé à l'ambiance (bien au contraire, le security venait virer les gens chiants de notre table!). Je vous félicite d'avoir eu le courage de faire une Revue en ces temps particuliers!!"

Bon, bref, ceux qui y étaient comprendront, d'autres n'en comprendront rien.

Comment décrire la Revue de la Gé en quelques lignes?

Il s'agit d'un spectacle annuel sur l'actualité locale, nationale et internationale. Ne me demande pas quand la première Revue de la Gé a eu lieu, mais disons que tous les Géistes qui sont encore en vie ont toujours connu ça. Il y a quelques concepts qui reviennent chaque année:

- les Quat'Potes: quatre Géistes qui chantent quatre chansons, des reprises de numéros connus avec des textes humoristiques sur l'actualité. Quand on a été Quat'Pote, on devient Echassier de la Confrérie des Quat'Potes, et on a le droit d'avoir une vieille chasse de toilette qui pend autour du cou.





Tjokske entre en scène

- Compère-Commère: un Géiste et une fille (la seule fille sur scène pendant le spectacle) qui font de petits sketches et des chansons, toujours devant un rideau fermé (afin de pouvoir changer les décors). Au début, leur rôle était de faire une transition entre les différents sketches, chansons, etc, mais là c'est devenu un acte en soi. Quand on a été Compère, on devient tout simplement Compère à la retraite.

- les sketches: il fut un temps où il y avait trois sketches par Revue, aujourd'hui il y en a deux: tout d'abord le Sketch Gantois, qui à la base se faisait entièrement en dialecte gantois et qui traitait uniquement de l'actualité gantoise mais qui entre-temps a évolué vers un sketch sur l'actualité nationale. Un personnage fixe: Tjokske ("Jacques" en gantois), éternel étudiant. Puis il y a le sketch International. Jeux de mots, calembours, humour vaseux, slapstick, et depuis quelques années les Géistes aiment rimer (je n'en ai jamais compris l'humour, mais mieux vaut une rime réussie qu'un jeu de mot raté, non?). Au fait depuis quelques années, si, il y a trois sketches: le sketch de l'Ozanam. L'Ozanam, c'est l'oeuvre caritative de la Gé. L'Ozanam soutient plusieurs initiatives locales, quart-monde, etc. et a son propre





Tokske : poule et bière

Président. Ce Président fait un discours afin de présenter l'oeuvre pour laquelle nous récoltons des fonds, mais depuis bientôt 20 ans, ce discours est devenu soit une chanson soit un sketch (souvent très réussi, car la Présidence de l'Ozanam est un poste de "fin de carrière", donc souvent c'est un Géiste qui a déjà vécu plusieurs Revues)

- le film: un court-métrage, souvent avec des poursuites en voiture, des Vla-Vlaïens qui ont volé quelque chose, ... et depuis quelques années, une poule: Tokske. On l'aime tant qu'on a brassé une bière en son honneur!

- les ballets: le rôle principal des bleus, c'est de danser. Il y a quatre ballets, dont le premier est le ballet classique, en tutu. Ceci est en quelque sorte un deuxième baptême, car pendant ce ballet classique les bleus se font asperger de bière par les anciens assis à la première rangée. Certains sont pour, d'autres sont contre... On parle de traditions, certains disent qu'avant on ne faisait pas ça, d'autres disent qu'avant c'était pire et qu'on lançait de la farine et des poules vivantes... Perso, qu'on lance quelques chopes pendant le ballet classique, pourquoi pas, mais après je n'en vois pas l'utilité. Un Géiste actif,





Des musiciens assidus

le Maystre des Ballets, gère les ballets et danse aussi pendant les 3 autres ballets, mais pour les chorégraphies nous avons heureusement de l'aide de danseuses talentueuses. Quand j'étais bleu, les chorégraphies étaient plutôt faciles, là les bleus s'entraînent pendant plusieurs semaines jusqu'aux petites heures tant c'est compliqué. Les costumes des bleus sont aussi conçus par des filles qu'on appelle les "dés-habilleuses". Elles forment une équipe avec les maquilleuses.

- La Revue commence par le Gaudeamus (Président, Vice-Président, Secrétaire, Trésorier et drapeau sur scène), au début du second acte il y a le discours du Président, et à la fin il y a la Brabançonne (version scoute, donc de 1953: "Pays d'honneur, ô Belgique, ô patrie!")

- L'accompagnement musical des Quat'Potes et des Compère-Commère (pas de ballets) est géré par des musiciens professionnels. Pour un d'entre eux, Patrick Fakkel, c'était sa 40ième Revue cette année. Quand les changements de décor prennent trop de temps, ils lanceront l'un ou l'autre tube flamand, style "Maria,





La poire des géistes

Maria, ik hou van jou" ou "Kom van dat dak af"

- Tous les décors sont peints par des Géistes qu'on appelle les "Klakpotter", sobriquet pour un artiste raté qui ne dépasse pas le niveau d'un peintre de façade, pourtant ces décors d'environ 3 mètres de haut sur 6 à 8 mètres de large sont de vrais chefs d'oeuvres remplis d'humour.

- Celui en charge de changer les décors entre les actes et de prévoir tous les attributs nécessaires sur scène, c'est le Patron des Andreetjes. Quand les bleus ne dansent pas, leur tâche principale c'est de l'aider.

- Un rôle primordial à côté de la scène, c'est celui du Régisseur. C'est lui qui gère toute cette bande de bourrés sur scène, les musiciens, le responsable son et lumière, le responsable powerpoint-vidéo-etc.

- Au fait, ça aurait été plus facile de simplement te filer un Libretto, fait par, eh oui, le Librettiste. On y retrouve le déroulement de la soirée, et la "poire" de chaque Géiste actif. La poire, c'est un dessin de profil (très rarement une caricature), et sous la poire on retrouve le surnom du Géiste (qui est dévoilé à la Revue pour les bleus, et c'est aussi à ce moment-là qu'ils découvrent





Vlek de Commandeur pour l'auteur

qui est élu - oui, élu - Roi des Bleus), et des détails sur son parcours académique et Géistique ((anciens) postes au sein du comité, vleks, commémos, ...)



Voilà voilà, au fait j'aurais tout simplement dû te répondre : ceux qui veulent savoir ce qu'est la Revue de la Gé n'ont qu'à venir voir !

Ad multos,
Vincent Mahy « Junk » - Commandeur Grand-Cordon OSC





Les processions académiques

Quelle que soit leur forme, les rites processionnels faisaient partie de ce que les universitaires nommaient les actes solennels de l'Université. À ce titre, l'assemblée générale de l'Université était la seule à pouvoir décider de leur tenue, et, la plupart du temps, de leur date et des stations. Au milieu du ^{xiv}^e siècle, les statuts imposaient que les leçons soient suspendues lors des processions et que les maîtres et étudiants, selon leur statut, y participent. Une attention particulière était également portée à l'organisation interne des cortèges, exprimant une volonté impérieuse de célébrer la cohésion du groupe et la hiérarchie interne d'une institution en représentation. À ce titre, les cortèges universitaires reflétaient une hiérarchie érigée en système, fondé sur la notion d'auctoritas intellectuelle : cette hiérarchie y était proprement académique, les grades et l'ancienneté de leur acquisition dictant l'emplacement de l'individu dans le groupe. C'est dans la seconde moitié du ^{xiv}^e siècle que semble s'être imposé ce modèle organisationnel exprimant une dignité croissante au fil du cortège, débutant avec les écoliers les moins formés pour s'achever avec le doyen de la faculté de théologie et le recteur de l'Université. Dans ces marches





Tout un symbole

processionnelles, l'ordonnancement hiérarchique rigoureux était en outre visuellement renforcé par la tenue vestimentaire spécifique des participants et par le droit d'arborer des objets symboliques, tels que des reliques ou des cierges, dont la fonction était à la fois honorifique – pour ceux qui recevaient le droit de les porter – et esthétique – pour l'institution tout entière en représentation.

À cet investissement symbolique s'ajoutait un investissement proprement physique de l'espace urbain. Les témoins du passage de cortèges universitaires, pouvant rassembler jusqu'à plusieurs milliers de personnes, décrivent les longs rubans s'étirant dans les rues (...), figeant la ville au rythme des pas des maîtres et écoliers qui déambulaient deux par deux. Si les sources sont souvent imprécises quant à l'itinéraire suivi par ces cortèges, elles évoquent en revanche fréquemment leur point de départ et leur destination. (...) Les cycles processionnels annuels montrent une volonté d'alternance dans le choix de ces destinations, l'Université s'appliquant à visiter chacun des sanctuaires les plus importants. On constate alors que l'institution universitaire se consacre à un espace essentiellement





Une marche rituelle

intra-muros, mais s'applique à en dominer une large part, dans un schéma géographique rayonnant (...) , qui n'est pas sans rappeler les prétentions universitaires à investir l'ensemble de l'imaginaire urbain pour mieux en affirmer l'identité académique, héritée du mythe de la *translatio studii*.

Les processions universitaires (...) constituent donc une expression flamboyante de la cohésion communautaire et de la hiérarchie interne d'une institution en représentation. La ritualisation des marches à travers la ville, la partition du cortège en fonction de la faculté fréquentée et des grades acquis, la démonstration d'une apparence vestimentaire codifiée, l'usage de luminaires sont autant d'expressions de cette aspiration à fonder la hiérarchie sociale sur une *auctoritas* proprement universitaire, liée à la détention du savoir. (...) Les cortèges processionnels sont aussi un moyen de rappeler la protection des autorités royales et ecclésiastiques sur ce corps constitué. L'Université participe alors pleinement à la compétition pour la domination symbolique de l'espace urbain et déploie « en son corps et en ses membres » les signes visibles de son honneur.





Une tradition toujours vivante

Source : « *Des sociétés en mouvement Migrations et mobilité au Moyen Âge* » de la Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public, publications de la Sorbonne.



Rentrée académique UCL 2018-2019

Alain Mugisha
Officier Grand-Cordon OSC





Et voilà, l'Astrakan, c'est déjà fini :(

Pour les prochaines éditions, n'hésitez pas à nous envoyer vos textes, blagues, guindailles, dessins, photos, etc. De plus, si vous avez la moindre question concernant la guindaille en « chapeau sans visière » en Belgique, contactez nous via :

Notre adresse de contact :

calotte@gmail.com

Pour toute proposition de vlek :

vlekosc@gmail.com

Pour le versement de vos cotisations et éventuels dons :

IBAN : BE53 0682 5065 0653

BIC : GKCC BE BB

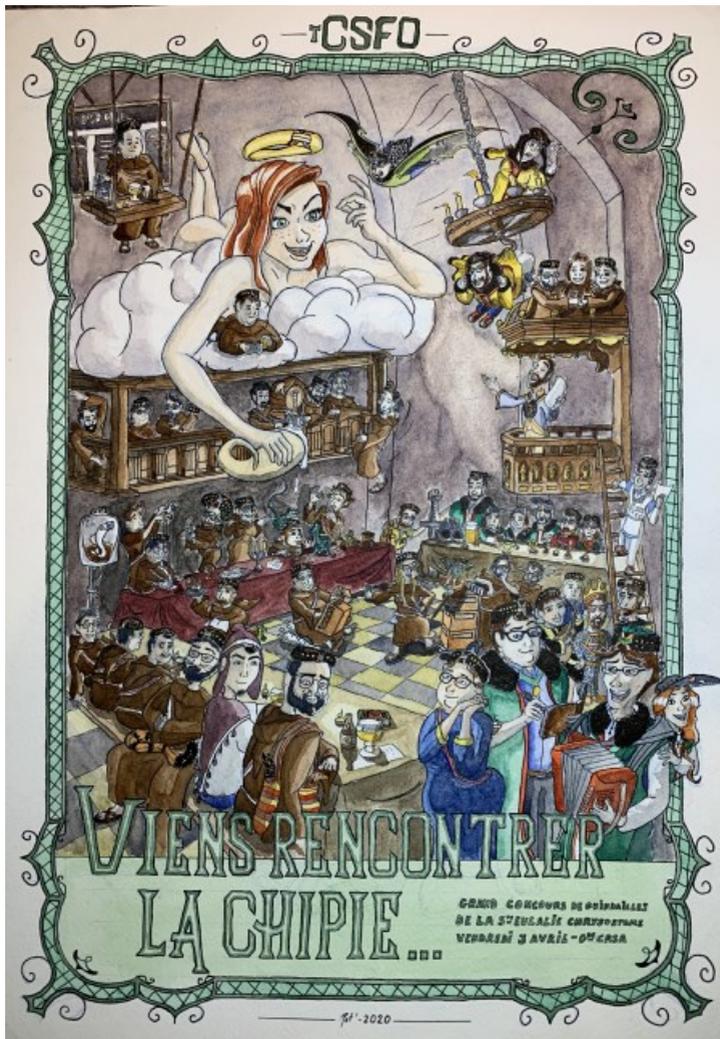
Enfin, notre site Web :

www.calotte.be





L'Ordre Souverain de la Calotte ,
société royale - 1895



Laurian Brotcorne : 1er Lauréat Ste Eulalie



OSC Anno 126 - Numéro 1

